

désigna M. Maguet comme le plus habile et le plus capable de mener à bonne fin cette délicate opération. Nouveau traité passé avec M. Maguet qui arriva à Lyon pour enlever les repeints, faire disparaître les points blancs, et faire enfin les retouches nécessaires, sous la direction de M. Bonnefond.

M. Maguet, avec un soin, une prudence, un amour digne des plus grands éloges, fit disparaître, par des procédés à lui connus, toutes les taches et tout ce qui n'était pas de la main du Pérugin, et l'on eut, pendant quelques jours, le plaisir de voir l'œuvre du maître telle non pas qu'elle était sortie de ses mains, puisque malheureusement le temps et les voyages, les transports l'avaient endommagée en beaucoup d'endroits, mais vierge de tout travail étranger et entièrement de la main du maître.

Il ne restait plus qu'à refaire, mais cette fois avec respect, avec sobriété et une excessive prudence, ce que l'on avait fait autrefois d'une manière si lourde et si barbare, repeindre les dégradations, les points blancs et les lignes blanches occasionnées par les fentes du bois.

M. Maguet, avec une patience admirable, picota, comme un peintre en miniature, toutes les parties enlevées, et les repeignit dans le ton juste du modèle, sans sortir jamais des trous occasionnés par l'enlèvement de la peinture. Dirigé pas à pas par M. Bonnefond, il a pu, après six mois d'un travail opiniâtre, arriver à ce résultat si satisfaisant : *Rien de ce qui est de la main du Pérugin n'a été touché ni recouvert* ; là où la peinture manquait et où la toile était à nu il a peint dans le ton si juste que l'œil le plus exercé ne le découvrira pas quand l'opération sera entièrement terminée. Il faut que le tableau sèche encore quelques mois, après lesquels on passera un vernis dont l'effet sera d'enlever la crudité et la dureté avec laquelle les figures s'enlèvent sur le ciel, et de rétablir l'harmonie générale que le temps donne aux vieux tableaux tant qu'ils ne sont ni dévernissés, ni retouchés.

En somme, l'opération a parfaitement réussi, le mal qui rongait le tableau est arrêté, puisqu'il n'est plus sur bois et qu'il est entoilé à neuf. Les repeints qui jetaient du doute dans beaucoup de parties du tableau ont disparu pour faire place à une restauration bien plus